



COVID – 19
Baromètre ABEA - ANIA
Novembre 2020

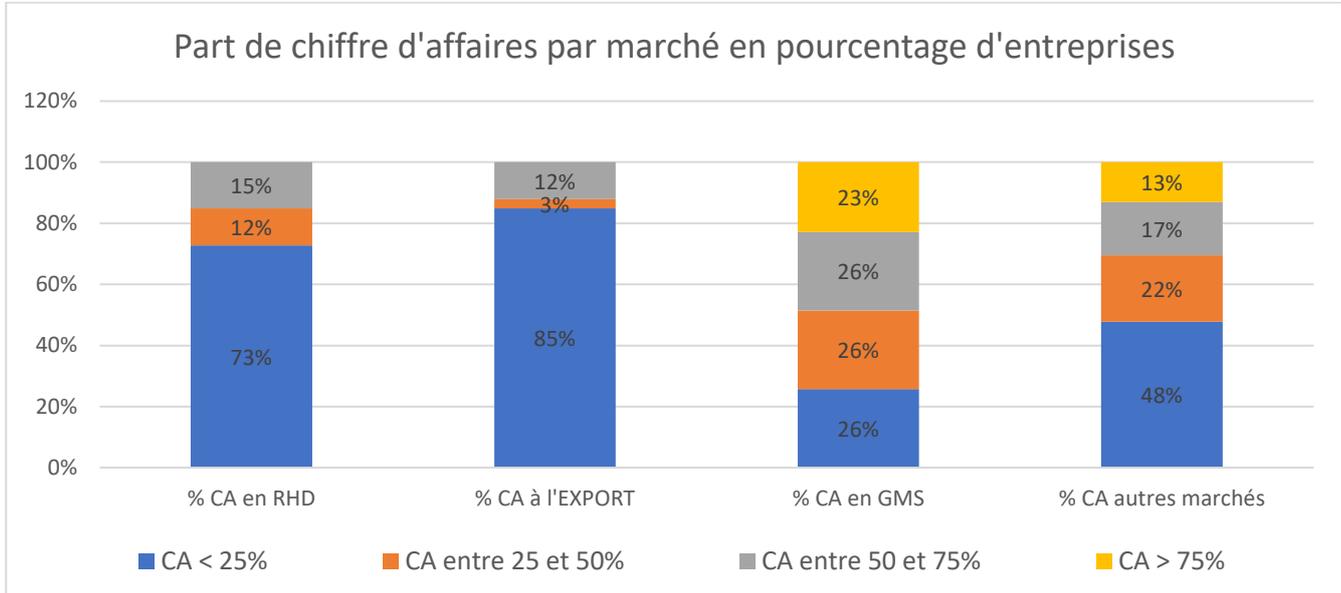


Méthode / Panel

Ces résultats sont issus d’une enquête ANIA - ABEA diffusée du 29/10 au 12/11 .
 Cette synthèse régionale est construite exclusivement sur la base des retours des entreprises bretonnes.

40 entreprises agroalimentaires bretonnes ont répondu à l’enquête, dont 2/3 de TPE – PME.
 Toutes les filières de produits alimentaires sont représentées au sein de l’échantillon des répondants.

On constate une répartition des chiffres d’affaires par marché qui se décompose selon le graphique ci-dessous, la catégorie « autres marchés » regroupant principalement les commerces de proximité, le B to B (grossistes, autres IAA), les réseaux spécialisés (bio, cavistes, ...) :



Ainsi, 15% des entreprises font plus de 50% de leur chiffre d’affaires en RHD et quasiment la même proportion concernant le marché de l’export. Aucune entreprise ayant répondu à l’enquête n’est dépendante à plus de 75% de son CA du marché de la RHD ou du marché de l’export. Pour la GMS, ce sont la moitié des répondants qui y font plus de 50% de leur chiffre d’affaires.



Synthèse générale

➤ **Des tendances réservées pour la fin d'année, spécialement sur le marché de la RHD**

Les prévisions économiques montrent une certaine inquiétude de la part des dirigeants, les 2/3 d'entre eux anticipant une baisse de chiffre d'affaires au 4^{ème} trimestre 2020 par rapport à 2019.

Concernant spécifiquement le marché de la RHD, les prévisions du 4^{ème} trimestre sont pessimistes, avec 90% des entreprises qui prévoient une baisse de chiffre d'affaires, dont les 2/3 une baisse supérieure à -25%.

➤ **Un taux d'absentéisme à la hausse, signal social à ne pas négliger**

On observe une tendance haussière des perspectives d'absentéisme pour la fin d'année 2020, avec plus de 15% des entreprises qui anticipent un absentéisme supérieur à 10%.

➤ **Malgré tout, des projets d'investissements maintenus, signe de confiance dans l'avenir**

Les entreprises se tournent cependant résolument vers l'avenir, avec plus de 70% des investissements prévus qui sont maintenus, concernant principalement la capacité de production et le développement produits.

Les 2/3 des projets de recrutements sont également maintenus d'ici la fin d'année et plus de 300 créations nettes d'emplois sont annoncées, en lien avec les investissements à venir.

Les aides en faveur de l'emploi des jeunes et alternants ont été sollicitées par 1 entreprise interrogée sur 2.

➤ **Un plan de relance qui semble partiellement adapté**

1/3 des répondants ont pu déposer un dossier dans le cadre des dispositifs du plan de relance, mais on observe également qu'1/3 des entreprises sont hors champs et ne peuvent donc pas prétendre bénéficier des aides pour leurs projets d'investissements. Plus de la moitié des projets d'investissements sont sur des montants inférieurs à 400 000 €.

➤ **Une meilleure résilience en Bretagne par rapport à l'échelle nationale**

Que ce soit sur des critères d'évolution du chiffre d'affaires, de prévisions de recrutement, ou encore de dynamique d'investissements, on constate une meilleure santé des entreprises interrogées en Bretagne par rapport au panel national. (*Source : baromètre national interne ANIA novembre 2020*)

Synthèse détaillée

➤ Point sur la situation économique des IAA bretonnes

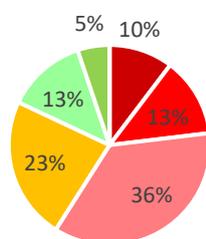
• Impact de la crise sur le chiffre d'affaires global des entreprises

Après le constat d'une baisse de CA concernant une proportion non négligeable des entreprises en juin (2/3 des entreprises répondantes), les mois d'été ont montré un rebond. La rentrée de septembre souligne une situation hétérogène, un gros tiers des entreprises subissant une baisse de CA, un autre tiers restant stable et le dernier tiers connaissant une croissance de CA.

Les prévisions du 4ème trimestre montrent une certaine inquiétude de la part des dirigeants quant à l'avenir.

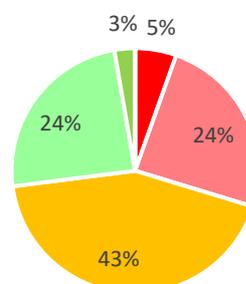
Une partie des entreprises ayant un CA stable en septembre anticipent des baisses de CA sur la fin d'année. Au global ce sont les 2/3 des entreprises qui prévoient une perte de CA sur le dernier trimestre.

CA réalisé Juin 2020



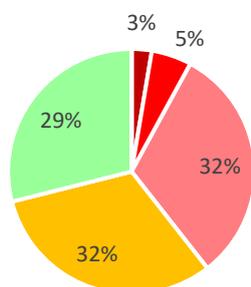
- Baisse entre 50 et 80%
- Baisse entre 25 et 50%
- Baisse de moins de 25%
- Stable
- Hausse de moins de 25%
- Hausse entre 25 et 50%

CA réalisé juillet - août 2020



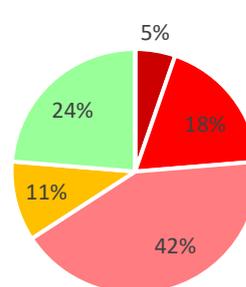
- Baisse entre 25 et 50%
- Baisse de moins de 25%
- Stable
- Hausse de moins de 25%
- Hausse entre 25 et 50%

CA réalisé septembre 2020



- Baisse entre 50 et 80%
- Baisse entre 25 et 50%
- Baisse de moins de 25%
- Stable
- Hausse de moins de 25%

CA prévisionnel 4ème trimestre 2020



- Baisse entre 50 et 80%
- Baisse entre 25 et 50%
- Baisse de moins de 25%
- Stable
- Hausse de moins de 25%

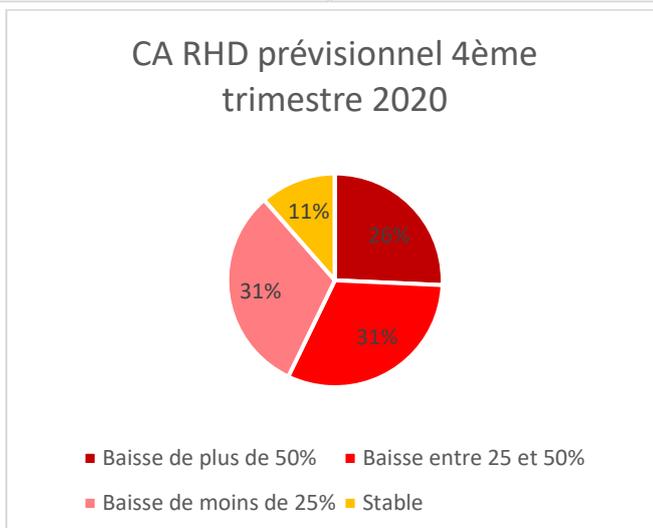
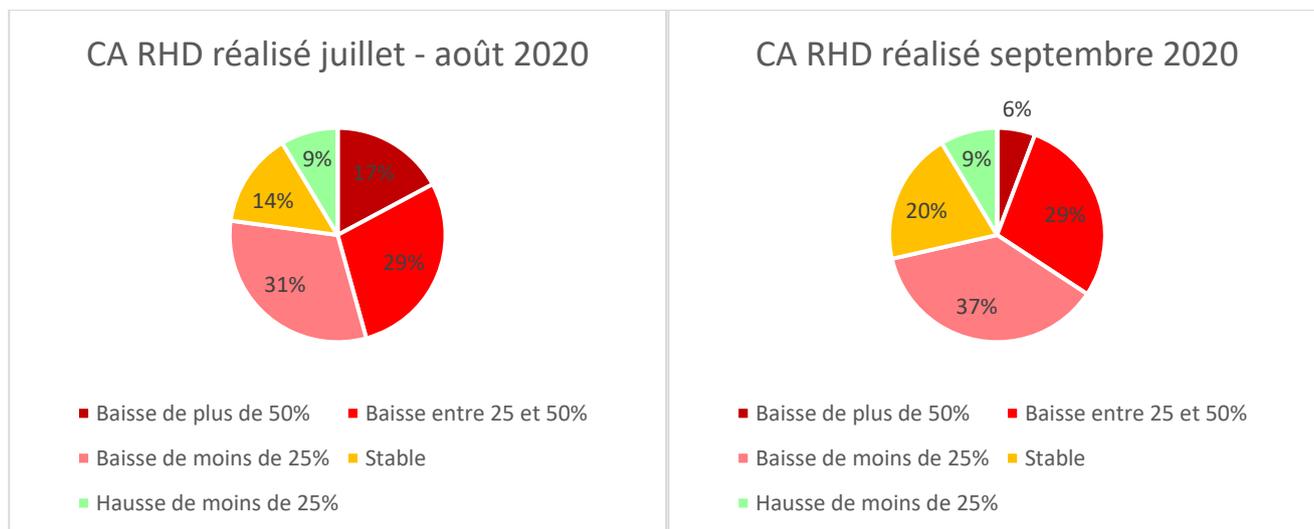
- **Focus sur l'évolution du chiffre d'affaires réalisé sur le marché de la RHD**

Le marché de la RHD ressort comme le plus sinistré pour cette année 2020.

Si en juillet, août et septembre, il restait 10% des entreprises qui déclaraient connaître une hausse de CA sur ce marché, ce n'est plus le cas pour les prévisions du 4^{ème} trimestre.

75% des entreprises ont connu une baisse de CA sur ce marché au 3^{ème} trimestre, cette baisse étant supérieure - 25% pour 1/3 des entreprises.

Les prévisions du 4^{ème} trimestre sont pessimistes, avec 90% des entreprises qui prévoient une baisse de CA, dont plus de la moitié une baisse supérieure à -25%.



Malgré cette situation conjoncturelle difficile, 75% des entreprises n'envisagent pas d'abandonner le marché de la RHD.

Cependant, une partie d'entre elles actionnent des réajustements, des modifications stratégiques partielles.

2 entreprises sur 3 estiment être en capacité de changer de stratégie business en se redirigeant vers d'autres marchés (GMS, Export, ...), mais la majorité soulignent que les changements rapides sont dangereux et que ces choix fondamentaux nécessitent de prendre du recul.

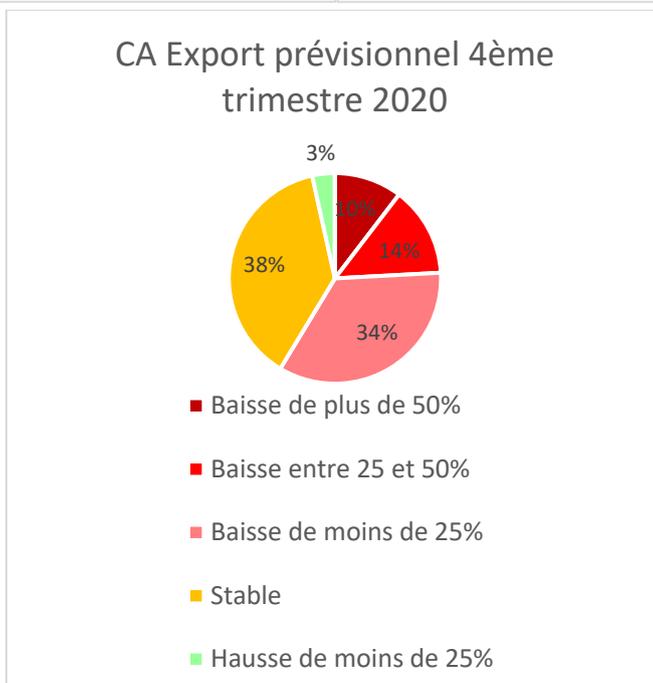
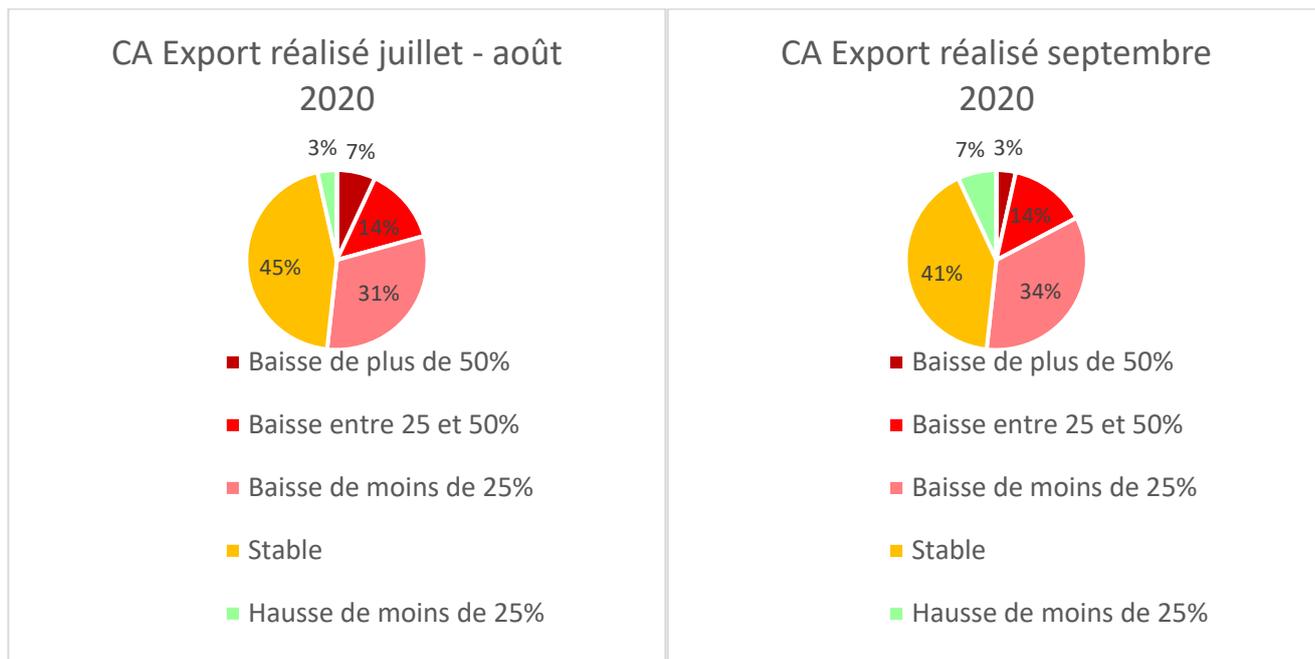
Plus des 2/3 des répondants considèrent également que **la mauvaise santé actuelle du secteur de la RHD a des répercussions en cascade, y compris sur l'amont agricole.** Cette situation est bien évidemment d'autant plus marquée dans les filières de produits très consommés hors domicile.

- Focus sur l'évolution du chiffre d'affaires réalisé sur le marché de l'export

La situation sur le marché de l'export est hétérogène, mais très rarement créatrice de croissance.

Au 3^{ème} trimestre on comptait une grosse moitié d'entreprises impactées par un CA à la baisse, cette baisse restant néanmoins inférieure à 25% de perte de CA pour la majorité de ces entreprises.

Les prévisions du 4^{ème} trimestre sont légèrement plus négatives, avec 58% des entreprises qui prévoient une baisse de CA. L'export n'apporte de la croissance qu'à une proportion très faible des entreprises. Pour les 40% des entreprises restantes c'est un marché qui reste stable.

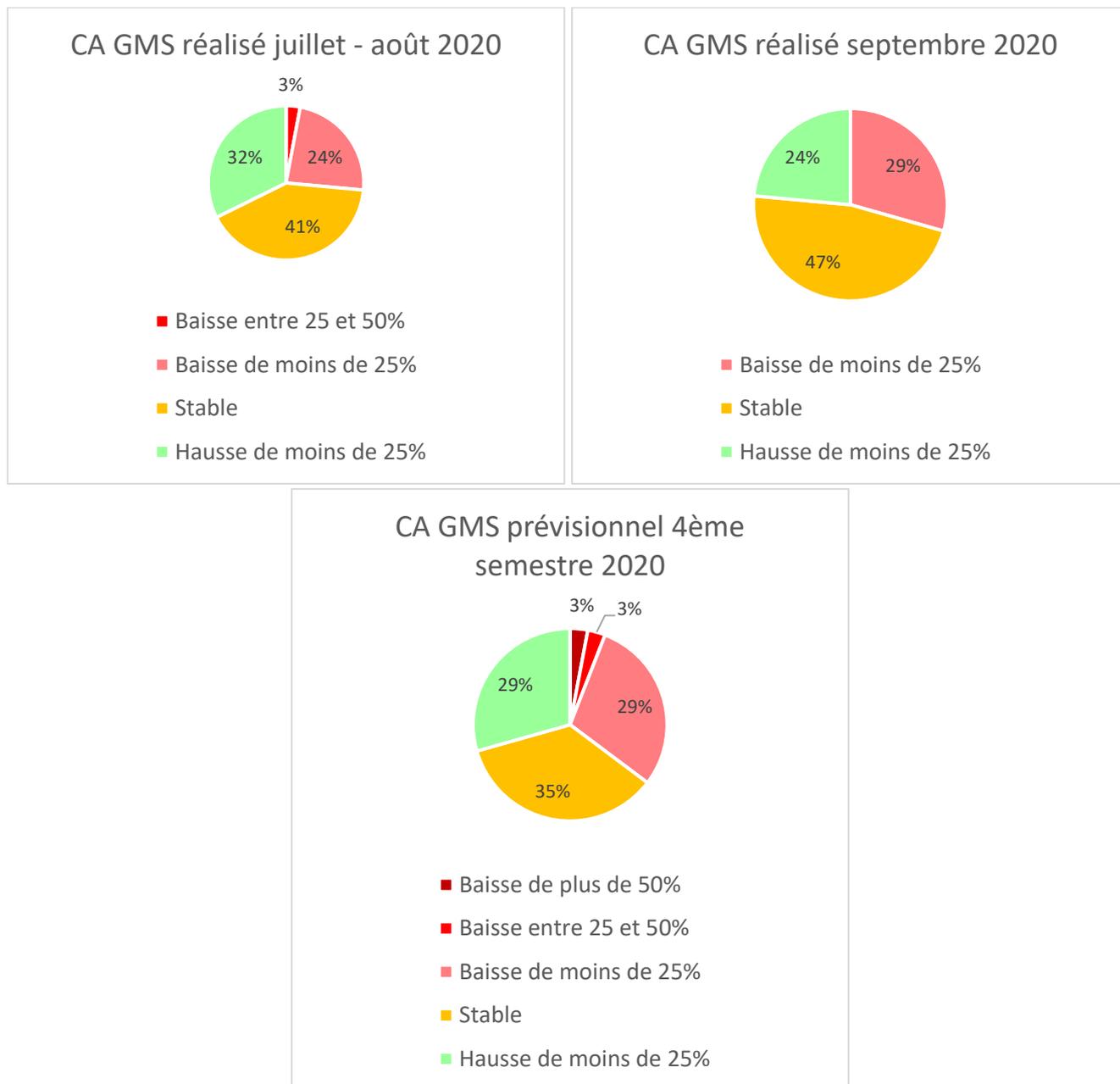


- Focus sur l'évolution du chiffre d'affaires réalisé sur le marché de la GMS

Le marché de la GMS est le moins incertain.

Près d'1 entreprise sur 3 y prévoit une augmentation de son CA sur le 4^{ème} trimestre, dans la lignée des chiffres réalisés au 3^{ème} trimestre. Un ralentissement a cependant pu être observé sur juillet-août, avec près de la moitié des entreprises pour qui le CA est resté stable.

On constate également que davantage d'entreprises (35%) anticipent une baisse de CA sur ce marché pour le 4^{ème} trimestre.



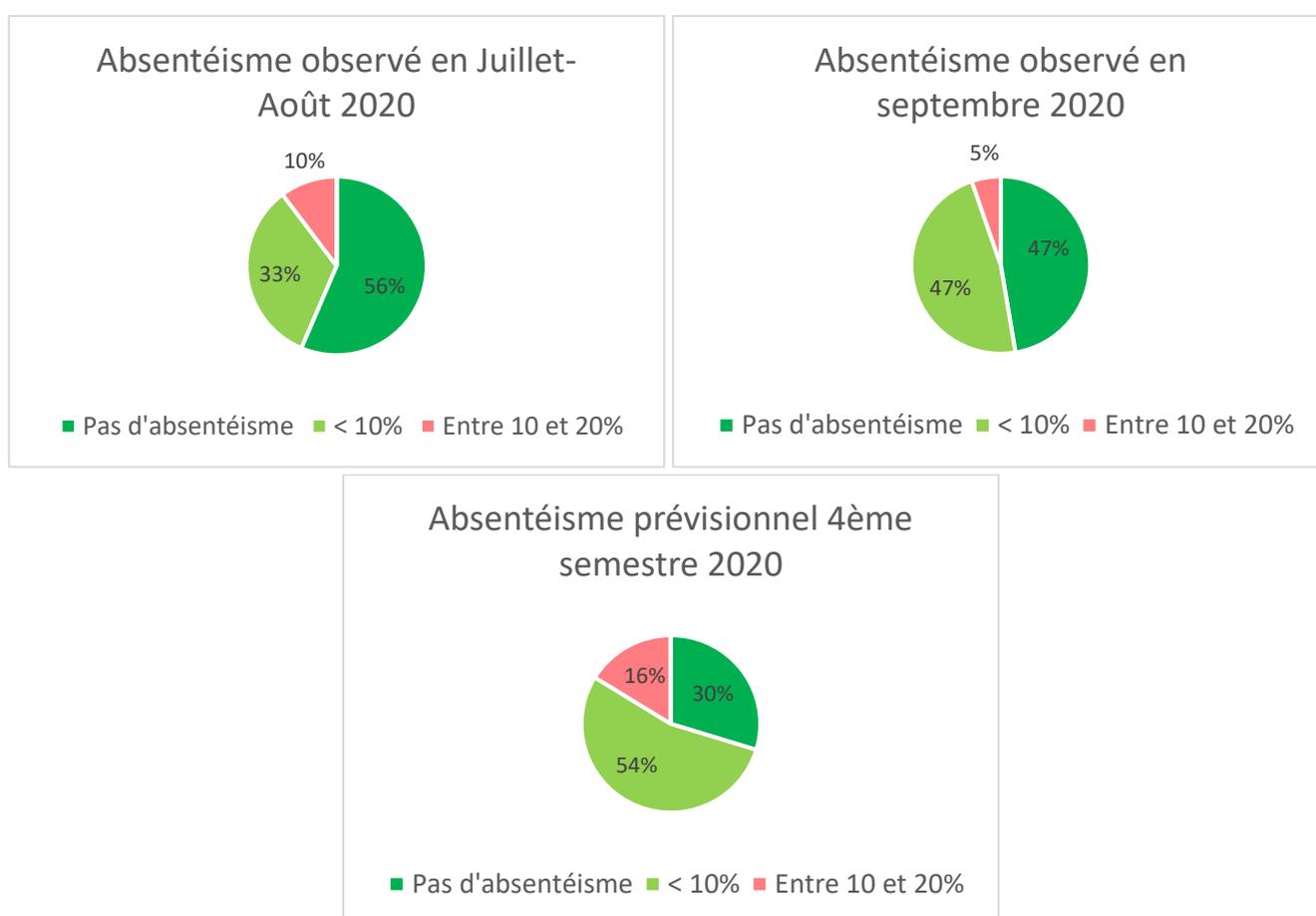
➤ Point sur la situation sociale des IAA bretonnes

• Impact de la crise sur le taux d'absentéisme

Une tendance haussière des perspectives d'absentéisme pour la fin d'année, un signal social qui ne doit pas être négligé.

L'absentéisme a été contenu en-dessous des 10% pour une grande majorité des entreprises au 3^{ème} trimestre. La situation cet été a été positive avec 56% d'entreprises déclarant une absence d'absentéisme. A la rentrée, on peut constater que cette proportion a diminué.

Pour le 4^{ème} trimestre les prévisions sont davantage pessimistes, on ne compte plus que moins d'1/3 des entreprises à anticiper une absence d'absentéisme, et plus de 15% des entreprises anticipent un absentéisme supérieur à 10%.

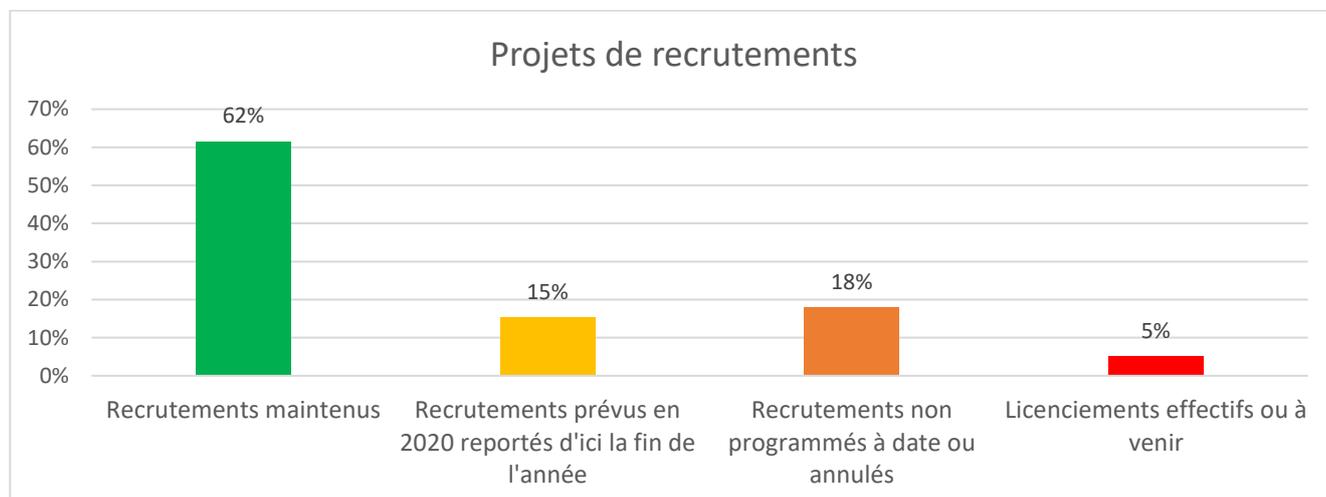


- **Dynamique de recrutements**

L'agroalimentaire reste un secteur dynamique en termes d'emploi.

Ainsi, les 2/3 des entreprises annoncent maintenir leurs projets de recrutements malgré la crise.

La proportion d'entreprises prévoyant des licenciements liés à la crise est faible, mais cependant existante.



Plus de 300 créations nettes de postes sont annoncées par les entreprises en lien avec leurs projets d'investissements.

Les entreprises agroalimentaires bretonnes démontrent à nouveau leur impact positif sur l'emploi et la vie des territoires.

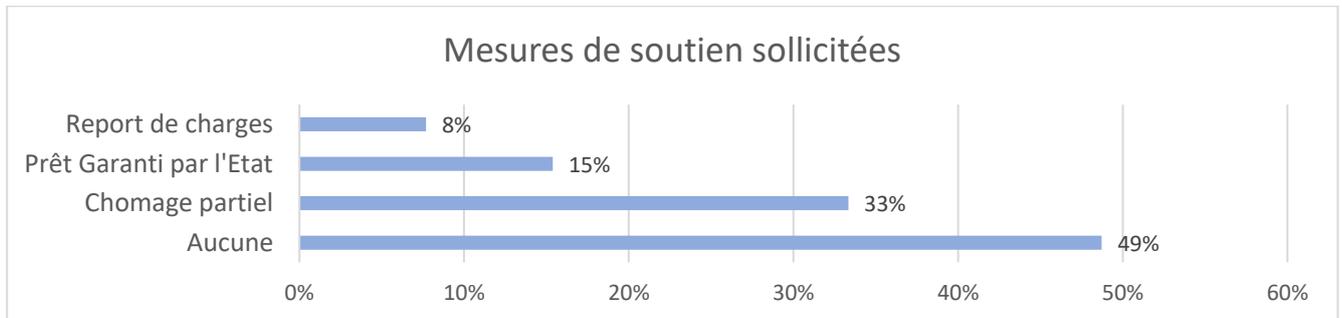
Les mesures de soutien liées à l'embauche de jeunes et/ou d'alternants ont été utilisées par 1 entreprise sur 2.

➤ Perspectives sur la relance

• Mesures d'accompagnement sollicitées

50% des entreprises ont actionné une ou plusieurs mesures de soutien.

1/3 ont bénéficié du chômage partiel, 15% ont demandé un PGE et quelques-unes seulement ont sollicité un report de charges.

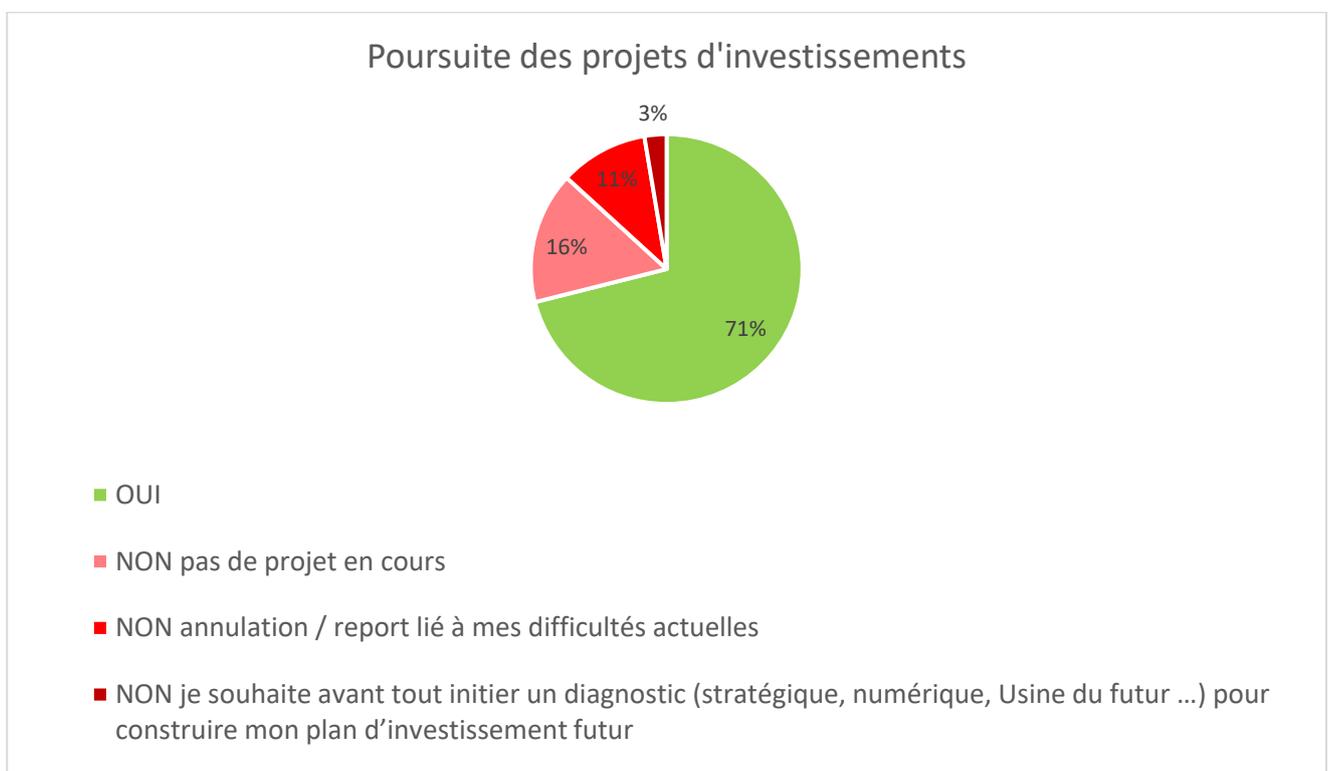


• Dynamique d'investissements

Les IAA restent sur une forte dynamique d'investissements.

Malgré la crise, plus de 70% des IAA restent sur une dynamique d'investissements, avec des projets d'investissements à la fois matériels (équipements, numérique ...) et immatériels (R&D, qualité, RSE ...).

Seulement 11% de entreprises expriment des reports liés à la crise.

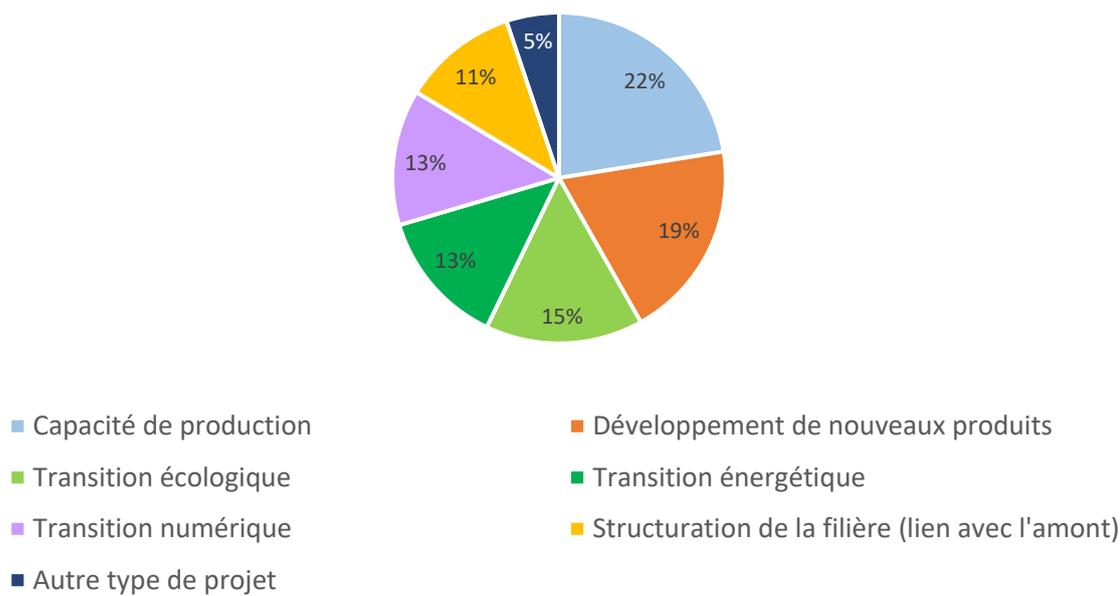


- **Typologie des investissements**

On constate que les projets d'investissements sont variés.

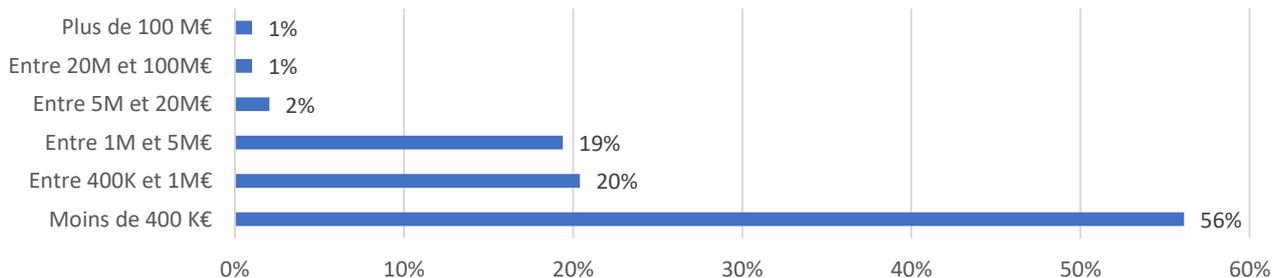
Le premier poste d'investissement concerne l'outil productif, suivi du développement produit, puis de la transition écologique. Viennent ensuite les projets d'investissements dans les transitions énergétiques et numériques, puis les investissements liés à la structuration de filières (lien avec l'amont agricole).

Les différentes catégories d'investissements prévus



- **Montant des investissements**

Montant des investissements prévus



Plus de la moitié des projets d'investissements sont sur des montants inférieurs à 400 000 €.

Sur ces projets, les entreprises ne pourront bénéficier du Plan de relance que sur des dispositifs dont les plancher minimum ne sont pas trop élevés.

23% des projets concernent des investissements supérieurs à 1 M€. Ils sont portés principalement par les ETI et concernent pour 40% d'entre eux des projets d'investissements en lien avec la capacité de production.

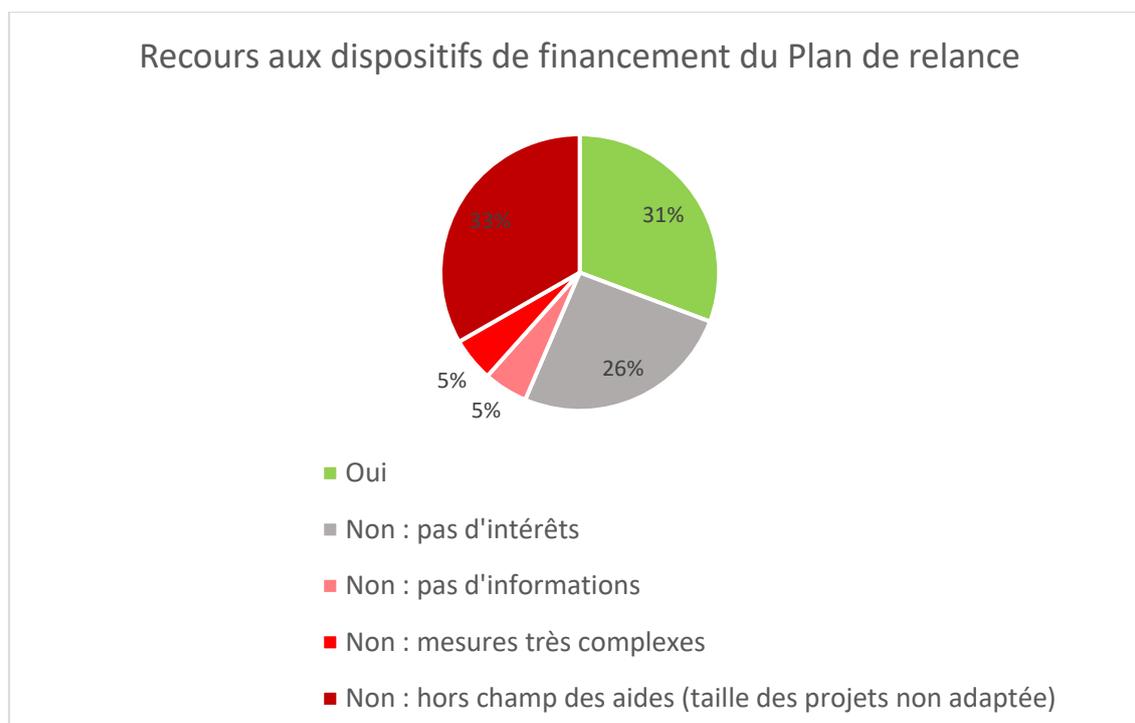
- **Recours aux dispositifs de financement du Plan de relance**

1/3 des entreprises avec des projets d'investissements ont candidaté aux dispositifs du Plan de relance.

1/3 des entreprises étaient hors champs (montant d'investissement trop faibles pour être éligible).

Le tiers restant n'y a pas vu d'intérêt.

On constate que la communication sur ces dispositifs a été globalement suffisante, puisque très peu d'entreprises déclarent ne pas avoir eu d'informations.



- **Niveau d'avancement des projets**

Les 2/3 des projets sont prêts à être lancés en 2021.

Ils concernent très majoritairement la capacité de production et le développement de nouveaux produits.

Pour le tiers restant, ils sont en grande partie prévus pour 2022, quelques-uns étant planifiés à plus long terme.

Les projets prévus pour 2022 ou au-delà sont des investissements liés aux transitions et à la structuration des filières.